

EPPA 2024 : corrigé de français sur l'IA

Proposition de corrigé - non officielle. Sélection infirmier de l'École du personnel paramédical des armées, épreuve écrite du 1er mars 2024, texte Inserm sur l'intelligence artificielle.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Le texte réellement à traiter

La couverture reprend un intitulé sur la maladie qui ne correspond pas au texte intérieur. **Les questions de cette session portent sur l'intelligence artificielle en médecine**, dans l'extrait de l'Inserm du 13 juillet 2023. Les réponses ci-dessous suivent ce texte et les trois questions de la dernière page.

Question 1 - Thème principal

Le texte examine les bénéfices et les limites de l'intelligence artificielle dans le diagnostic médical. Il interroge la confiance que l'on peut accorder à ces outils, leur articulation avec l'expertise humaine et les conditions éthiques de leur utilisation auprès des patients.

Cette formulation vise les quatre à cinq lignes demandées. Elle annonce le thème sans répondre déjà à toutes les questions du débat.

Question 2 - Idées principales reformulées

L'IA aide les soignants à analyser de grandes quantités d'informations, à repérer des anomalies et à personnaliser les traitements. Elle peut traiter plus vite certains cas simples et libérer du temps pour la relation avec le patient. Toutefois, elle ne saisit pas nécessairement les nuances d'une situation et doit reconnaître ses propres limites. Ses résultats peuvent être incertains ou erronés, comme lorsqu'elle signale à tort un cancer. Le professionnel doit donc pouvoir discuter ou refuser ses recommandations, et le patient être informé. La performance doit être appréciée en fonction du contexte, sans privilégier la vitesse au détriment de la sécurité. La formation des soignants, l'explication du fonctionnement, la clarification des responsabilités et le suivi éthique sont nécessaires. Les trois spécialistes défendent ainsi une aide à la décision encadrée, plutôt qu'une délégation aveugle à la machine.

La réponse reste centrée sur le document et convient à une rédaction de quinze lignes environ, selon l'écriture. Elle distingue l'apport technique, les limites et les conditions d'usage ; elle ne transforme pas les opinions des intervenants en certitudes sur tous les usages futurs.

Question 3 - Proposition d'argumentation

L'intelligence artificielle désigne des systèmes informatiques capables d'accomplir certaines tâches d'analyse, de prévision ou de production à partir de règles et de données. Leurs résultats peuvent être utiles sans reproduire toute la compréhension humaine. La confiance doit donc dépendre de l'usage et du risque encouru.

Ces systèmes offrent d'abord des possibilités d'assistance. En santé, l'analyse d'images peut repérer des anomalies et aider à comparer des examens. Aux urgences, un outil de tri peut accélérer une première orientation. Dans les transports, un système peut signaler une situation dangereuse ; en éducation, il peut proposer des exercices adaptés. La rapidité et le traitement de nombreuses informations peuvent dégager du temps pour des tâches nécessitant attention et dialogue. Ce bénéfice suppose toutefois que l'outil fonctionne dans les conditions réelles de son utilisation.

Les problèmes apparaissent lorsque l'on confond un résultat statistique avec une vérité certaine. Des données peu représentatives peuvent conduire à traiter moins bien certains groupes. Une erreur médicale peut entraîner des examens inutiles ou retarder une prise en charge. La collecte de données pose aussi la question de leur confidentialité. Enfin, un utilisateur peut perdre son esprit critique s'il suit systématiquement une recommandation qu'il ne comprend pas.

Une confiance raisonnable exige donc des tests adaptés, une formation et un contrôle humain capable de contester le résultat. En santé, le patient doit recevoir une explication compréhensible, et les responsabilités doivent être clarifiées. L'efficacité d'un système ne peut se mesurer uniquement à sa vitesse : sécurité, qualité et conséquences pour les personnes comptent aussi. L'IA peut remplacer certaines opérations limitées, mais cela ne signifie pas qu'elle puisse assumer seule la responsabilité, le jugement et la relation avec autrui. Elle doit rester un soutien dont on connaît les limites.

Cette proposition suit l'ordre demandé : définition, opportunités, problèmes et réponse aux questions de confiance et de remplacement. Elle est à ajuster aux trente-cinq lignes disponibles. Les exemples hors médecine sont des possibilités illustratives ; ils ne prétendent pas prouver un bénéfice identique dans tous les secteurs.

Ce que la réponse doit préserver

Un faux positif est un résultat qui indique à tort la présence d'une maladie : il ne prouve pas que toute IA serait inutile. Inversement, un gain de temps ne prouve pas à lui seul la qualité d'une décision. Le débat du document se situe en 2023 et l'épreuve en mars 2024 : une réglementation adoptée plus tard ne doit pas être présentée comme déjà applicable à cette date. Enfin, les trois points de langue imposent des phrases claires, une ponctuation maîtrisée et une relecture des accords, sans sacrifier le contenu à des formules générales.